

naire pour arriver enfin à ce but qu'il avait entrevu dans ses rêves d'adolescent : être prêtre pour sauver des âmes.

« Il avait été pieux au collège, il fut éminemment pieux au séminaire. Je vous en prends à témoins, vous, Messieurs, qui l'avez observé de plus près, étant de son cours. Comme il était fidèle et ponctuel à arriver à tous les exercices de la Communauté ! Et cette fidélité est une des formes de la piété. Comme il était recueilli, absorbé en Dieu, pendant la méditation et la sainte messe ! Comme il semblait ravi, au jour de ses communions ! Comme il aimait déjà la Très Sainte Vierge, sa mère ; comme il en parlait déjà éloquemment, et avec quelle flamme dans le regard, celui qui l'a tant prêchée depuis, celui qui trouvait toujours à en dire des choses nouvelles et capables de la faire mieux aimer. La Sainte Vierge Marie ce fut là toujours son thème de prédication ; sur ce sujet il ne tarit jamais.

« Le séminariste pieux était un séminariste studieux. Il aurait bien changé de caractère et d'allure, si, devenu jeune homme, il n'avait pas aimé la science, celui qui, enfant, pour l'amour de la science était, passez-moi l'expression, un dévoreur de livres. La philosophie, la théologie, l'histoire ecclésiastique, l'Écriture sainte faisaient ses délices. On s'en aperceva plus tard, dans ses instructions toujours pieuses, toujours nourries de pensées, soutenues de preuves et d'arguments. C'est ainsi qu'il fut parmi ses confrères un modèle. Il pourrait en rendre témoignage mieux que personne, ce directeur du Séminaire, vieillard vénérable, le seul qui reste de ce temps éloigné, relique vivante d'un passé qui n'est plus (1). Il eut toujours pour lui une affection si paternelle, il était si heureux chaque année, à peu près, quand il le voyait revenir au Séminaire pour s'y retremper dans la retraite, sous sa direction. Aujourd'hui, il pleure avec nous ce fils si cher.

« Quand le soldat s'est exercé au maniement des armes, il est appelé à l'honneur de combattre pour la cause de la patrie. M. l'abbé Terrien a été ordonné prêtre, avec quelle ferveur, de son côté, avec quelle effusion de grâces de la part de Dieu ! Aussitôt s'échappe de son cœur ce cri : *Da mihi animas...* donnez-moi des âmes... donnez-moi des âmes. Ce sera désormais l'aspiration de toute sa vie.

« Offrez-vous d'abord à lui, âmes de jeunes gens, âmes naïves, impressionnables, souvent inconscientes du mal, qui pourtant vous guette à tous les carrefours des routes que vous voulez prendre. Oh ! quelle décatasse de touche il aura pour vous sonder, et, s'il le faut, pour vous guérir ! Quelle assurance pour vous montrer le chemin du devoir... quelles industries pour vous en faire aimer les rudes sentiers !

« Le voilà nommé d'abord maître d'études, puis professeur dans son cher collège de Beaupréau. Il a lu avec émotion la peinture de ses splendeurs anciennes dans un livre intéressant (2), dont la réédition, attendue avec impatience, comblera les trop

(1) M. Ruchaud, ancien économiste du Grand-Séminaire d'Angers.

(2) *La Notice historique sur le Collège de Beaupréau*, de M. Bernier.